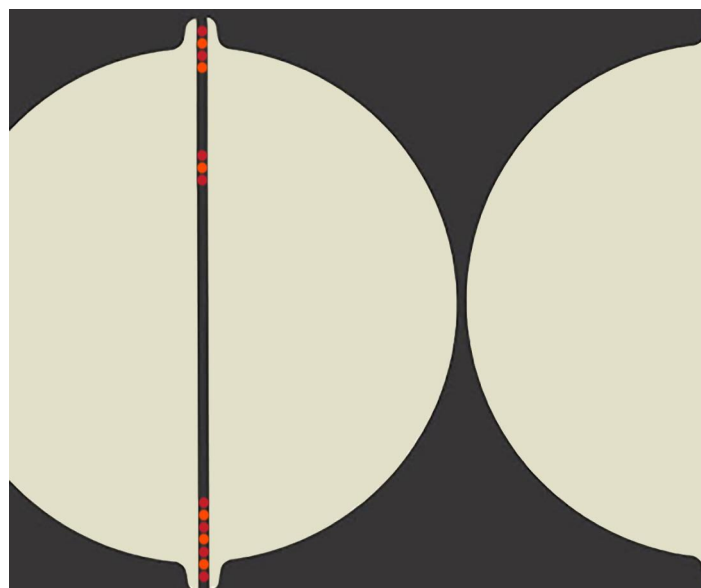




Art Paris Art Fair 2018: Un Prix qui tient toutes ses promesses

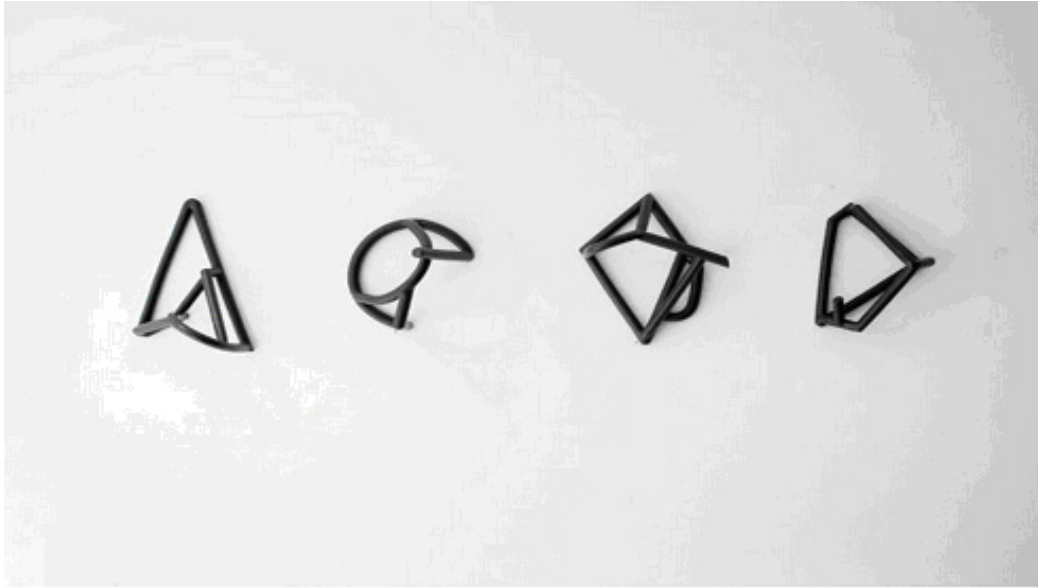
Une promesse, c'est une certitude, un engagement, l'assurance que l'on met dans quelque chose ou envers quelqu'un. La force de ce terme en dit long sur l'assurance prise par les organisateurs d'Art Paris Art Fair et le comité de sélection du *Prix l'Art est vivant, promesses* sur le choix des galeries invitées à concourir pour ce prix. « *L'Art est vivant* » est un collectif d'amateurs passionnés et de collectionneurs créé par Denis Fizelier en 2014. Il aide à la production, à la diffusion, à l'édition de publications et de livres d'artistes, participe à l'acquisition d'oeuvres, soutient et organise des expositions et des événements. Réservé aux galeries internationales de moins de six ans d'existence, le secteur « *Promesses* » de **Art Paris Art Fair** se compose de 12 galeries émergentes invitées à présenter un maximum de trois artistes, chacun présentant « un regard signifiant sur le champ de l'art contemporain », selon les termes de Guillaume Piens, commissaire général de cette prestigieuse foire. Le *Prix l'Art est vivant, promesses* sera décerné à l'un d'entre eux et viendra récompenser ce jeune talent. Il remportera la somme de 5000€, présentera une exposition monographique lors de l'édition 2019 et recevra une dotation importante matériel de Lefranc Bourgeois. Une de ses oeuvres sera acquise par le fonds de dotation dans les 12 mois. En 2017, pour le lancement de ce prix à **Art Paris Art Fair** (une première édition avait été faite au cabinet de dessins contemporains **DDessin 2016**), c'est l'artiste Dalila Dalléas Bouzar, représentée par la Galerie Cécile Fakhoury d'Abidjan, qui est devenue la lauréat du **Prix l'Art est vivant, promesses**. Alors que le lauréat 2018 sera connu ce jeudi 05 avril à 18h, nous avons rencontré ces « jeunes » galeries qui nous ont parlé de leurs choix artistiques. Rendez-vous avec la jeune création émergente.

Galerie française figurant dans le secteur « *Promesses* », la Galerie Eko Sato, ouverte depuis 2016. Installée dans le 20e arrondissement de la capitale, c'est sa première participation à Art Paris Art Fair où elle présente le peintre japonais **ADO (1936-1995)** ainsi que les deux jeunes artistes **Laurent Debraux et Clémentine Dupré**. Cette trilogie artistique se complète par « *leur pureté, le silence et la relation au temps qui en émane* » nous confie le galeriste **Eko Sato**. « *Silence et force que l'on retrouve dans le travail de ADO, peintre japonais qui a décidé de s'installer à Paris en 1962. Son travail autour du dépouillement et ses oeuvres abstraites restent intemporels.* »



Ado Sans titre 1966 Galerie Eko Sato

Parmi la jeune génération d'artistes céramistes, **Clémentine Dupré** représente pour moi une figure importante. Elle s'intéresse au potentiel spatial de l'architecture, le définissant en un système de représentation typologique. Ses ensembles de formes dynamiques construisent le vide, livrent une interprétation de l'espace tangible et intangible.



Clémentine Dupré, *Typologie*, 2017 ©Galerie Eko Sato, Anthony Giraldi

Quant au sculpteur **Laurent Debraux**, chacune de ses pièces conjugue le mouvement – presque indescriptible – à une réflexion qui ne fait que s'intensifier. Il souligne le temps avec ses sculptures épurées qui lient art et technicité, mouvements et réflexions. »



Laurent Debraux *La mare aux fées* 2012 Galerie Eko Sato